

depuis plus de trente ans, une grande partie de ces découvertes, et c'est grâce à lui que les morceaux les plus remarquables recueillis autour de l'église ou dans un de ses entrepôts, ont été conservés ; c'est encore à son extrême obligeance et à son zèle infatigable pour tout ce qui touche aux intérêts de sa chère paroisse que nous devons la plupart des renseignements qui nous ont servi à établir cette notice.

Nous avons dit que le plus grand nombre d'antiquités romaines s'était rencontré dans le village même de Vieu et particulièrement autour de l'église, mais il y en avait d'autres, à des distances plus ou moins éloignées de l'établissement principal, dont nous allons faire connaître l'importance et la position.

A dix minutes, au Nord du village même, se remarquaient, il y a quelques années surtout, des tronçons de colonnes, des fragments de base et des pierres de grand appareil indiquant la présence d'un édifice d'une certaine grandeur, mais à part quelques fragments qui paraissaient encore occuper la place qu'ils avaient eue à l'origine, la plupart étaient épars dans les champs.

Leur nombre est bien diminué aujourd'hui et il n'est plus possible de tirer quelques conjectures au sujet de l'édifice d'où proviennent ces matériaux.

Au Sud et à la distance de 15 à 20 minutes, le hameau de Chongnes renferme, en face de la belle fontaine de l'Adon, plusieurs restes qui doivent avoir appartenu à une villa romaine ; ils sont indiqués par des substructions aujourd'hui enterrées à peu près complètement ; on en a retiré des fragments de colonnes, des morceaux d'enduits peints et des tuiles à rebord. Cette fontaine de l'Adon, dont nous donnons un dessin, d'après M. Ponthus-Cinier, dans notre planche I, est elle-même fort intéressante, et